

HISTO-MONS



La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul

Correspondance : Association historique de Mons-en-Barœul - Fort de Mons-en-Barœul, rue de Normandie 59370 Mons-en-Barœul
Permanences au local le mercredi de 14h à 17h : Cour sud du Fort de Mons-en-Barœul - www.histo-mons.com - Tél : 06 11 61 38 48

ÉDITORIAL

LETTRE TRIMESTRIELLE - N°22 – OCTOBRE 2007

Bientôt un nouveau président

« La vie est un scintillement d'instant précieux, tous ses éclats sont notre richesse. On évoque les reflets de l'existence, ou la lumière de l'expérience. Sans mémoire, nous n'aurions pas de passé. Sans passé, nous n'aurions pas d'avenir. Souvenons-nous en ! »

Dans quelques semaines aura lieu l'assemblée générale de l'association historique, et l'élection d'un nouveau conseil d'administration, puis celui-ci élira, comme chaque année, son président. Après 7 ans de présidence, je souhaite ne plus « rempiler ». Pourquoi ? Cette fonction m'a apporté de très grandes satisfactions, mais il est sain pour une association de ne pas être dirigée par la même personne. La passion est un grand moteur de l'action, il faut du sang neuf pour que vive l'association. Le flambeau se passe très bien, j'en ai l'expérience depuis plus de trente ans dans le monde associatif. Bien sûr si vous le souhaitez je resterai membre du conseil d'administration au sein de cette équipe de bénévoles fantastiques.

Je pense aux projets à poursuivre et déjà bien entamés. Sont envisagés un nouveau livre aux éditions Alan Sutton ; une maquette, un ouvrage et un film sur le Fort monsois Séré de Rivières ; l'édition 2008 des Journées du Patrimoine avec le thème du nouveau Mons et de l'architecte Henri Chomette. Et même l'idée en 2009 de se cadrer dans le contexte du centenaire du grand boulevard avec un monsois qui s'appelait Alfred Mongy.

« Nous avons de plus en plus besoin, de retrouver nos racines, mais n'oublions pas pour autant les bourgeons, les feuilles et les fleurs à venir ... et à renaître comme chaque printemps ! »
Jacques Desbarbieux, président.

Les Soirées du Patrimoine



Pour la cinquième édition, à Mons-en-Barœul, des Journées Européennes du Patrimoine, l'Association historique a conçu un projet original avec une visite du Fort en nocturne. Un grand succès et beaucoup de témoignages émouvants. Vous pouvez retrouver ces souvenirs sur www.soireesdupatrimoine.blogspot.com.

Dimanche 21 octobre 2007 au Fort de Mons-en-Barœul (salle de projection)
10 h Assemblée Générale de l'Association historique de Mons-en-Barœul
10h30 Projection spéciale pour les adhérents
11h30 Rapports moral financier et orientations, suivi des votes
12h30 Apéritif au Trait d'Union
13 h Repas dunkerquois, au Trait d'Union, sur inscription au 06 11 61 38 48

Si l'usine Delebart-Mallet de Mons-en-Barœul m'était contée (4)

Voici la suite et la fin du texte adressé par Robert Taymans, un de nos fidèles lecteurs.

Dans l'enceinte de l'usine existait un terrain de football, certes pas aux normes actuelles de l'UEFA mais un vrai terrain avec ses vestiaires, ainsi qu'un court de tennis. Durant la seconde guerre mondiale, l'endroit fut aménagé en jardins familiaux afin d'améliorer l'ordinaire du personnel.



Une partie de ce personnel logeait du reste à proximité de l'usine dans les maisons construites avenue Virnot et avenue des Jardins. Ces habitations existent toujours. Elles ont été heureusement améliorées car à l'époque de leurs constructions vers 1930 l'éclairage était au gaz et seulement au rez de chaussée, et il fallait sortir pour accéder au point d'eau et aux toilettes, et comme le montre la photo ci-contre, l'hiver il neigeait. Les mines avaient leurs corons, nous avions nos cités ouvrières.

Ce genre d'industrie a cédé la place dans les années cinquante à des unités plus productives, utilisant d'abord les fibres de coton puis les fibres artificielles ou synthétiques. Aujourd'hui nous disposons de tissus plus « techniques » plus « performants » qui rendent notre existence plus facile. Mais la dentelle et les voiles d'aujourd'hui sont moins arachnéens : de nos jours, il ne faut que 50 mètres de fil et non plus 300 pour faire 1 gramme, le filé est donc 6 fois plus gros et parfois moins solide. Cela ne gêne personne du reste.

Les malheurs de la borne de servitude n° 35

L'Association historique a retrouvé plusieurs bornes de servitude au Fort de Mons-en-Barœul, dont la borne n° 35 qui a été la dernière découverte. Protégée par des ronces jusqu'en 2004, époque de sa mise à nu à l'occasion des aménagements du Fort en Maison Folie, son emplacement nous faisait cependant craindre un mauvais sort. Nos inquiétudes se sont révélées fondées, car à l'occasion de travaux cet été elle a été supprimée. Cassée, elle partait à la décharge ! Ce que notre intervention a permis d'éviter. Pour l'instant elle gît brisée à côté de la chaufferie ... qui elle est classée !

À quelques jours des Journées Européennes du Patrimoine, on espérait une remise en place rapide de cet élément qui a failli définitivement disparaître. Malheureusement elle ne pourra reprendre son lieu d'origine à moins de déplacer de quelques centimètres l'allée qui vient d'être asphaltée. Il est dommage qu'aucune coordination entre les travaux entraîne de tels faits. Par chance l'Association historique ne considère pas les vacances comme une période d'inactivité. Lors des transformations, nous restons toujours méfiants, car l'expérience nous avait déjà montré précédemment ce qui peut survenir. Un bac de lavage avait déjà failli subir le même sort en 2004, et nous avons eu beaucoup de difficultés à faire prendre conscience de son intérêt historique. Préserver le patrimoine monsois fait partie des objectifs de votre association. Les récentes découvertes, il y a juste un an, lors des modifications de la cour des casernes, ainsi que toutes ces informations sont détaillées sur le nouveau site consacré au Fort de Mons-en-Barœul : www.fortdemonsenbaroeul.blogspot.com

En plus du site généraliste www.histo-mons.com

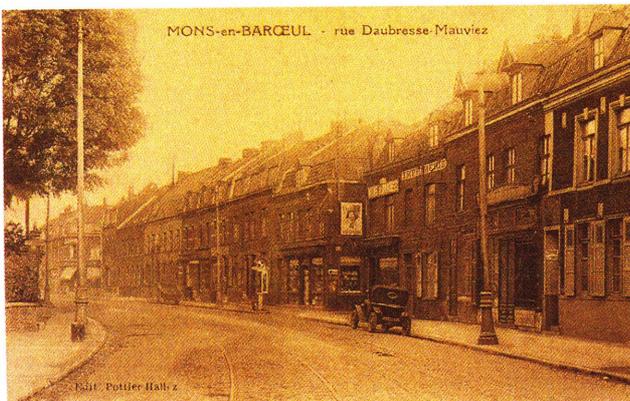
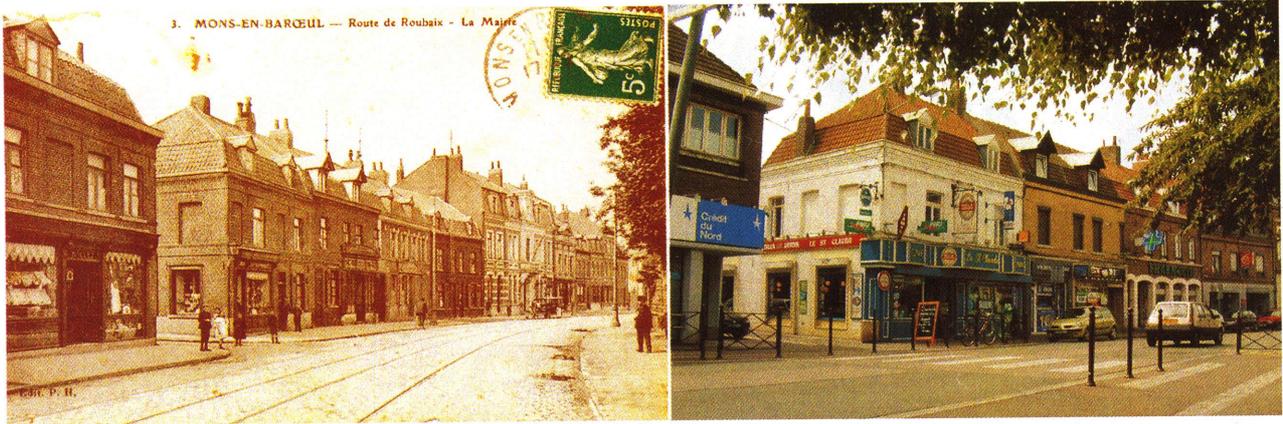
Il existe maintenant des sites thématiques qui seront complétés progressivement, ce sont :

- **Le Fort de Mons-en-Barœul** : www.fortdemonsenbaroeul.blogspot.com
- **Les Soirées du Patrimoine** : www.soireesdupatrimoine.blogspot.com
- **Les cartes postales de Mons-en-Barœul** : www.cartespostalesmons.blogspot.com
- **L'architecte Gabriel Pagnerre** : www.pagnerre.blogspot.com
- **Le Son et Lumières de Jonas** : www.sonetlumièresjonas2007.blogspot.com

Bientôt d'autres sites seront opérationnels. L'intérêt réside dans une liaison directe avec vous grâce à la possibilité d'y laisser des commentaires. Vous pouvez ainsi apporter des précisions ou informations sur une photo, un document ou un événement. Merci d'avance.

MONS AVANT – MONS APRÈS – MONS AVANT – MONS APRÈS

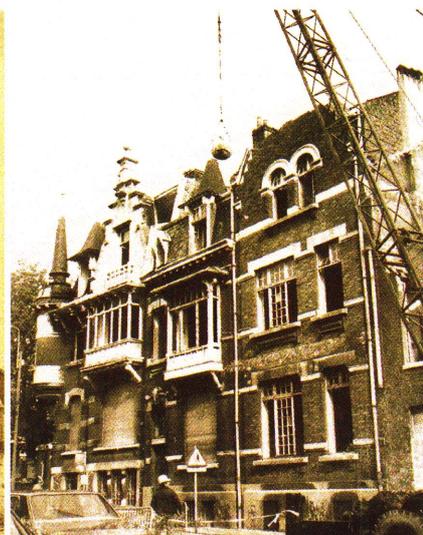
Le café « Le Saint Claude »



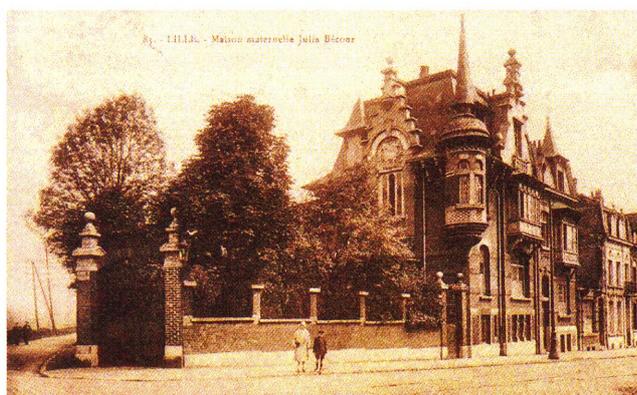
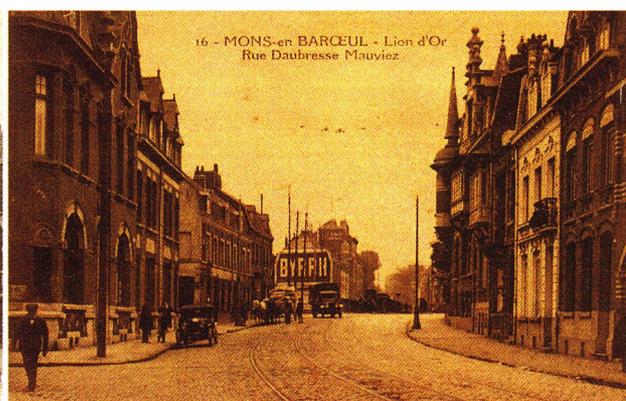
Saurez-vous remettre dans l'ordre ces différentes vues, où l'on découvre à chaque fois l'immeuble qui est actuellement occupé par le café « Le Saint Claude » ? Aidez-vous des différents points de repère comme la pompe à essence, les enseignes publicitaires, les voitures, le nom de la voie ... et pourquoi pas du site des cartes postales de Mons-en-Barœul.

MONS AVANT – MONS APRÈS – MONS AVANT – MONS APRÈS

L'Institut Gynécologique



La photo de droite a été prise, par Gabriel Kerlidou, lors de la démolition de l'Institut Gynécologique, en 1975. Cet établissement connu également sous le nom de « Clinique pour Dames » se trouvait à l'entrée de Mons-en-Barœul, juste après le pont du Lion d'Or, qui enjambe la voie ferrée. Le Docteur Albert Turgard, venu de Rouen, avait pris la direction de cette maison en 1900.



La construction de la voie rapide a fait disparaître plusieurs magnifiques constructions, dans cette partie de la ville, dont ce bâtiment qui a été reproduit à de multiples reprises sur des cartes postales. Cette propriété fut successivement transformée, en 1920, en maison d'accueil « Julia Bécour » dite Maison Maternelle, puis en foyer de l'ALEFPA « Denis Cordonnier » pour jeunes filles en difficulté.

La Société Debosque API (2)

Nous poursuivons l'article sur la société Debosque, dont la première partie est parue dans l'Histo-Mons de juillet 2007.



L'extension vers de nouvelles activités ne s'arrête pas là ; le restaurant-traiteur « La Colette », rue Jean Moulin à Lille, en règlement judiciaire est repris, pour y installer au rez-de-chaussée le premier restaurant en libre-service indépendant de Lille, et dans les caves vieilles de 3 siècles, un restaurant de spécialités flamandes, qui connaît un réel succès. Après 10 ans d'exploitation, les gérants en place ont souhaité voler de leurs propres ailes et ont racheté l'établissement, en 1982. Au fil des années, plusieurs sociétés, qui s'étaient lancées dans la confection de repas de collectivités, ont - pour diverses raisons - arrêté leur activité. C'est le cas, entre autre, du Faisan Doré à Lille et API à Roubaix qui, pour ne pas licencier, ont demandé à M. Debosque de reprendre le personnel et la clientèle.



Le restaurant « La Colette » rue Jean Moulin à Lille, avec le premier self-service et un restaurant de spécialités flamandes dans les anciennes caves.

La brasserie de Mons-en-Barœul possédait alors le Palais de la Bière, Place de Béthune à Lille, un établissement dont la rentabilité n'était pas à la hauteur des souhaits des propriétaires. La brasserie proposa à la société Debosque de reprendre les locaux avec sa collaboration, ce qu'elle fit en créant un restaurant self-service avec l'enseigne « PALBI », contraction du nom Palais de la Bière, vous l'avez deviné. Cette société fut gérée pendant 10 ans. Il y avait, outre le restaurant traditionnel, une cafétéria plus orientée vers une plus jeune clientèle, compte-tenu des 40 marches à monter. Le volume des locaux permit de réaliser un entresol ou mezzanine, doublant, sans toucher à la façade, la surface d'accueil de l'établissement. Sachez pour l'anecdote que le projet initialement orienté vers la jeune génération donna le résultat contraire. Ce fut le grand étonnement de M. Debosque de remarquer que le restaurant, ouvert pour recevoir des étudiants, était plus fréquenté par des clients aux tempes grisonnantes. Quelle surprise ! C'est en 1992 que fût cédé cet établissement, qui s'appelle aujourd'hui « La Baignoire ». Voilà pour l'activité lilloise.

L'activité restaurant-traiteur et réception se fera alors à Lys-lez-Lannoy, sous l'enseigne « Les Pyramides ». Le fils de M. Debosque intègre la société en 1986, et prend la Direction du Groupe, dont l'activité se limitait jusque là au Nord et au Pas-de-Calais.

En 1989, pour faire face au développement continu, les cuisines ont été transférées à Lys-Lez-Lannoy, dans les locaux du restaurant de la zone industrielle de Roubaix-Est, déjà exploitée par la société Debosque, qui y avait adjoint un centre de formation avec cuisine pédagogique (INFRES). L'installation de la cuisine dans des surfaces plus importantes et répondant aux nouvelles normes d'hygiène permet de confectionner, pour la restauration scolaire, 30 000 repas par jour.

D'autres cuisines installées, notamment à Seclin et Villeneuve d'Ascq, assurent la confection des repas pour les adultes et les personnes âgées. Les anciens bâtiments de Mons-en-Barœul ont laissé place aux bureaux du Groupe, qui assurent la gestion de l'ensemble, sous l'enseigne GIE NEO REST.



Ci-contre le bâtiment de Mons-en-Barœul, situé au rue du Général de Gaulle, lors de sa construction



L'épopée ne s'arrête pas là, même si le nom de son créateur Debosque est représenté sous différentes appellations, il faut savoir sans alourdir le contenu de notre reportage, que la société est ouverte vers des marchés très diversifiés couvrant l'hexagone ... Et oui... avec « Mons-en-Barœul » figurant sur l'entête des documents émis par celle-ci. Les derniers chiffres sont 26 agences régionales réparties sur l'ensemble de l'hexagone, un développement en Belgique, 255 000 repas jour et l'exploitation de 16 cuisines centrales. Damien Debosque est secondé par sa sœur Béatrice qui s'occupe plus particulièrement du service commercial du Groupe et de l'importante unité de Lys-Lez-Lannoy (cuisine centrale, 3 restaurants et salons de réception).



Nous ne pouvons conclure le résumé de ces entretiens qu'en vous disant « Merci Monsieur Debosque ». Les rapporteurs de l'association historique furent accueillis avec la plus extrême amabilité. Vous avez eu la gentillesse de nous recevoir deux fois de suite et, avec l'aide de votre secrétaire, vous nous avez fourni les documents, les photos sur disque D.V.D. pour parachever la qualité de notre revue trimestrielle. Notre seul regret ; nous devons l'avouer, c'est d'avoir dû mettre un terme à notre entretien, tant il fut riche en commentaires et anecdotes. Doté d'une excellente mémoire, M. Debosque nous entraîna dans une description riche de détails savoureux, il ne pouvait en être autrement dans cet environnement gourmand.

*ASSOCIATION HISTORIQUE DE MONS-EN-BARŒUL
JUILLET ET OCTOBRE 2007
TEXTES DE GÉRARD PROUVOST
ILLUSTRATIONS : COLLECTIONS PRIVÉES*